

E.D. Col.

### HARVARD UNIVERSITY

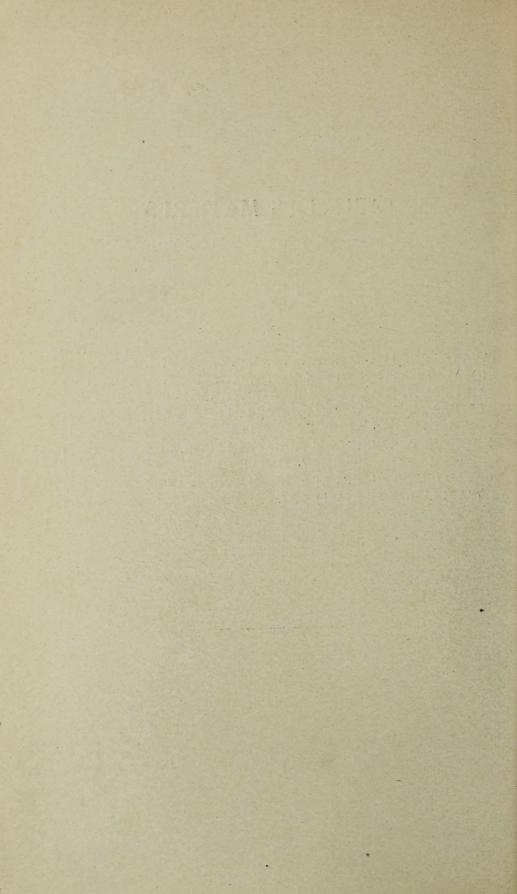


### LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoology

LIGRARY CAMERIDGE, MASS



72,904

## MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

# LONGICORNES

8me CAHIER, 2º PARTIE

par Maurice PIC

Correspondant du Museum de Paris

SAINT-AMAND (CHER)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE 70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

(25 Septembre 1912)

# MATÉRIALIX

POUR SERVIR A FEIGIDE

LIBBARY
MUS.COMR.ZOGLOGY
CAMBRIDGE, MASS

SUPPLY S. SHIPAU ....

ANS coloured up

(RORD) GWAMA TREA

(as Septembre 1912)

### MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES 8<sup>me</sup> Cahier, 2<sup>e</sup> Partie (1)

#### AVANT PROPOS

Il serait peut-être utile de publier l'historique du présent ouvrage, pour compenser l'insuffisance bibliographique de certains écrits, et documenter mieux les entomologistes qu'un coup d'œil vague suffit à instruire. Certains critiques pourraient tirer grand profit de renseignements plus sérieux, ou plus complets, que ceux dont ils ont coutume de disposer... mais, est-ce à moi de prendre la peine de chercher à enlever un peu le bandeau qu'ils se plaisent à porter avec une superbe fatuité? Contre l'esprit de coterie régnant en maître absolu, contre le parti pris aveugle, nous avons toujours tort, mieux vaut, je crois, ne rien dire de particulier, laisser les critiques d'occasion dans l'oubli, et écrire simplement, comme par le passé, pour l'instruction des travailleurs, de ceux qui n'ignorent, ni l'intérêt des Longicornes, ni l'existence des catalogues publiés et dont l'utilité est de toute évidence. Si quelqu'un désirait par hasard une bibliographie un peu détaillée, je le renvoie à un récent article publié dans l'Echange (N° d'avril 1912) sous le titre de « Bibliographie raisonnée ».

Avant d'aborder les diverses parties traitées dans le présent fascicule, je viens, suivant une louable et ancienne habitude, solliciter, en plus de la bienveillance générale, toute la charitable approbation de mes collègues amateurs, ou descripteurs, de Longicornes.

MAURICE PIC. Digoin, 28 juin 1912 (2).

<sup>(1)</sup> Saint-Amand (Cher), septembre 1912. Imprimerie Bussière. — Tous droits réservés.

<sup>(2)</sup> Une indisposition sérieuse de l'auteur a retardé l'impression du présent cahier.

#### NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Dans sa revision des Prionides, Lameere a classé dernièrement (An. Belg. LV, 1911, p. 326), l'ancien genre Cyrtognathus Fald. comme sousgenre de Dorysthenes Vigors. La faune paléarctique ne comprend plus maintenant que le paradoxus Fald., étant donné que aquilinus Thoms .est tombé en synonymie de cette espèce propre à la Chine et à la Mongolie mais qui remonte jusqu'en Sibérie et le Dorysthenes (s. g. Opisognathus Thoms.), torficatus F., du Maroc. En Chine on rencontre, en outre, le Cyrtognathus fossatus Pascoe, rare dans les collections (1), le C. hydropicus Pascoe (chinensis Thoms, breviceps Frm.), et plusieurs espèces décrites par Fairmaire: sternalis, Davidi, dentipes, angulicollis.

Stenocorus quercus var. aureopubescens Pic. Ce dernier nom devra remplacer celui de aureopubens déjà employé, suivant ma note récente (L'Echange, n° 328, 1912, p. 26).

Evodinus variabilis v. nov. instriolata. Peu robuste, noir, antennes rousses, élytres noirs ornés des dessins testacés suivants: une macule infrahumérale jointe à une macule humérale oblique plus longue, deux macules externes, la 2º médiane jointe à une autre macule discale allongée longitudinale, une courte bande sinuée antéapicale, épipleures en partie roux. Long. 10 mill. Sibérie (coll. Pic). Voisine de la var. scapularis Man.

Cortodera Reitteri Pic. La var. separata Pic, à pattes plus ou moins foncées avec la suture plus ou moins obscurcie, offre quelquesois les antennes en partie obscurcies. De Sarepta (coll. Pic).

Cortodera obscurans var. flavipennis Pic. Cette variété décrite, ainsi que la forme type, d'Akbès, se retrouve en Anatolie: Ak Chehir (Korb in coll. Pic).

Leptura (Anoplodera) rufiventris v. Theresae Pic, de l'Altai. Antennes, tibias et tarses annelés de testacé, élytres bordés de noir avec une bordure basale étroite et une apicale large, en outre une bande antéapicale et deux macules externes avant et près du milieu, celles-ci noires; la 1<sup>re</sup> macule est réunie à la bordure basale sur les épaules.

Leptura Fontenayi v. Pici Chob. Cette variété (à prothorax noir maculé de roux sur le disque) a été décrite sur un seul exemplaire de ma collec-

<sup>(1)</sup> J'en possède un of provenant de Shanghai et vu par Lameere.

tion, originaire de Bône; j'en possède depuis peu deux autres exemplaires provenant de L'Arba (Le Boul.)

Leptura (Stenura) attenuata v. nov. Grenieri. La première fascie noire des élytres se réunit plus ou moins à la 2<sup>e</sup> fascie de ces organes.? France M<sup>le</sup> (D<sup>r</sup> Grenier in coll. Pic).

Caenoptera Kiesenwetteri v. nov. angorensis. Etroit, très brillant, noir, antennes et pattes plus ou moins rousses, élytres roux, largement obscurcis au sommet, fortement impressionnés longitudinalement sur le disque, à ponctuation forte et plus ou moins espacée; prothorax long, relativement étroit, à ponctuation forte, plus ou moins écartée; antennes n'atteignant pas, ou dépassant un peu, le sommet de l'abdomen, suivant les sexes. Long. 5 mill. Turquie d'Asie. Angora (coll. Pic). — Paraît différer de Kiesenwetteri M. R. par le 2° article des antennes plus court, le prothorax moins large, les élytres plus fortement impressionnés.

Rosalia alpina L. Brancsik a décrit (Trans. Term. Egylet Can. 1908-1910, paru en 1910, p. 189), deux variétés de cette espèce, la première hamata semble insignifiante, quant à la seconde, ou var. pausa, elle ne diffère pas de la var. (contestable) parvonotata Reitter.

Phymatodes alni v. Pici Aurivillius. Aurivillius a donné le nom de var. Pici (Coleopterorum Catalogus 39, p. 349) à la variété, originaire de Tiflis, que j'ai signalée sans la nommer en 1898 (Mat. Long. II, p. 19).

Purpuricenus nanus Sem. et voisins. Il y a lieu d'étudier conjointement les P. nanus Sem., Hausknechti White, Wachanrui Levrat, pour trancher une question synonymique très intéressante. Faut-il voir, sous ces noms, diverses espèces, ou simplement plusieurs variétés d'une seule ou de deux? D'après la description, P. Hausknechti W. ne semble pas correspondre exactement au Wachanrui Levrat et paraît être plus rapproché de nanus Sem. Mais ce nanus Sem. qu'est-il exactement? N'est-ce pas le même insecte (coloration exceptée) que le Schonfeldti Heyd. décrit comme variété de Wachanrui Levrat? Je ne suis pas assez documenté pour résoudre moimême, actuellement tout au moins, cette question synonymique et je serai heureux de la voir traiter si possible avant moi par un de nos spécialistes russes qui, sans doute, serait plus à même de le faire que personne autre.

Purpuricenus Schonfeldti var. 4-notatus Pic (Décrit dans l'Echange, N° 329), Noir, élytres ayant sur chacun une bordure étroite antérieure et une macule isolée discale, placée un peu en dessus du milieu, rouges; prothorax robuste et large. Perse: Luristan. — On peut encore distinguer,

dans la même espèce, sous le nom de atricolor, une modification, dont les élytres sont entièrement noirs que je tiens de M. von Bodemeyer et provenant du Luristan.

Parmena pubescens v. nov. cruciata (Schramm). Assez petit et étroit, rougeâtre sur l'avant-corps, les membres et le pourtour des élytres, ces derniers organes noirs avec deux bandes grises, l'antérieure plus large, l'autre médiane, un peu oblique, n'atteignant pas tout-à-fait la suture (ce qui fait apparaître entre la pubescence une sorte de vague croix foncée suturale), pas de pubescence nette au sommet. Long. 7 mill. Espagne: Monteagudo (Schramm in coll. Pic). — Voisine de la var. minuta Pic.

Neodorcadion Gglb. Le nombre des espèces de ce groupe, comme celles du s. g. Compsodorcadion Gglb., augmente de jour en jour; ainsi que je l'ai déjà dit, (Mat. Long. VIII, 1, p. 7) les auteurs doivent exagérer la valeur des caractères distinctifs et les formes décrites doivent, en majeure partie, non pas être des espèces vraies, mais des variétés ou aberrations de formes déjà connues. Il est malheureusement difficile de comprendre exactement une partie des dernières nouveautés publiées en Russie, celles ci n'étant pas comparées à celles connues.

Dorcadion cineriferum Suvorov. Jolie espèce voisine de semilucens Kr., de forme allongée, densément revêtue de pubescence grise fine avec une bande latérale foncée subdénudée sur les élytres, 1<sup>er</sup> article des antennes et pattes rousses; d'après une paire reçue de l'auteur.

Semenov (Rev. Russe, Ent. IX, 1909, p. 27) (1) a publié la note synonymique de Dorcadion dsungaricum Pic (1907) avec D. apicipenne B. Jak. (1900) et de dsungaricum ab. melancholicum Pic (1907) avec Compsodorcadion amyon B. Jak (1907), synonymie qui semble curieuse étant donné que mon espèce et sa variété se trouvent ainsi séparées et classées dans deux groupements différents, l'une restant dans les Dorcadion, l'autre passant dans les Compsodorcadion. Le grand auteur russe, Semenov se plaît à traiter d'insussisantes les descriptions de ses collègues étrangers, les miennes notamment, il ferait peut-être mieux, à l'occasion, de critiquer plutôt les descriptions fallacieuses, quoique longues, de B. Jakowlev, ou d'autres. L'auteur qui a classé loin l'une de l'autre deux formes qui ne sont que la forme typique et une aberration de la même espèce ne semble pas décrire très bien et ses longues descriptions sont, en somme, plus criti-

<sup>(1)</sup> Je n'ai obtenu que dernièrement le fascicule de cette publication russe qui ne m'était pas parvenu en temps voulu, d'où le retard de la présente note.

quables que d'autres plus courtes mais suffisantes. Loin des types de B. Jakowlev, je ne puis pas dire si cette synonymie est exacte; elle n'est pas improbable. Le nom de melancholicum Pic doit être antérieur de date et le nom de amyon B. Jak. postérieur, ce dernier tomberait ainsi en synonymie du premier et non pas melancholicum Pic en synonymie de amyon B. Jak. Je dois faire remarquer qu'avant de donner la description complète (et non insuffisante) dans Mat. Long., j'ai publié, dans l'Echange N° 266, p. 111 (Février 1907), la diagnose de D. dsungaricum, variété.

Dorcadion kuldschanum v. albidolimbatum Pic (Echange, Nº 326) Variété ayant sur les élytres une bande pubescente suturale blanche bordée de noir, celle-ci très nette, et pas de côtes noires, ou lisses, dorsales.

Dorcadton brunneicolle Kr. (classé à tort dans le s.-genre Compsodorcadion Gglb.). Cette belle espèce varie quant aux dessins des élytres formés de bandes blanches, parfois jaunâtres, complètes, ou non ♂. Le Jakovlevi Sem. se rapporte à cette espèœ qui, en outre, a comme variété casvinense Pic (Bul. Museum, Paris, 1905, p. 392). Les ♀ varient en ayant parfois la pubescence foncière fauve et quelquefois des mouchetures noires irrégulières près de la suture.

D. divisum v. sparsedivisum Pic (décrit dans l'Echange, N° 324, 1911, p. 185). Cette variété, voisine de la var. diversejunctum Th. Pic, s'en distingue par la présence d'une bande supplémentaire blanche présuturale plus ou moins marquée; elle a de commun avec cette variété la coloration rougeàtre des pattes et la bande discale plus ou moins oblitérée.

D. Arandae Schramm. Jolie petite espèce espagnole qui, par son faciès, diffère nettement de la majeure partie des Dorcadion d'Espagne; elle ressemble beaucoup à D. arenarium Scop. mais la bande blanche médiane du prothorax est divisée par une ligne brillante.

D. albicans v. aestivum Schramm. (Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1911, p. 307). Je dois au descripteur 2 exempl. de cette variété qui offre, sur chaque élytre, une bande fauve et plusieurs bandes blanches longitudinales avec les bandes pubescentes du prothorax en partie fauves; elle se rapproche de hispanicum race diversepubens Pic.

Dorcadion d'Espagne. Lauffer (Bol. Soc. Arag. C. Nat. 1911), a publié un article dans lequel sont décrites un certain nombre de formes, ou aberrations, nouvelles et mis en synonymies quelques noms. J'estime qu'il y aura lieu plus tard de revenir sur ce sujet inépuisable; pour ma part je ne suis pas assez documenté pour le traiter maintenant. Dans cet article, l'auteur glisse quelques réflexions qui ne paraissent pas absolument bien ins-

pirées, celles entre autres de la page 73 qui nous laisse entendre qu'il est difficile de reconnaître une forme quand la localité n'est pas indiquée. Devons-nous comprendre, d'après cela, que nos collègues espagnols déterminent leurs Dorcadion, en partie tout au moins, à l'aide des localités, et non à l'aide de caractères nets? Cette méthode déterminative est curieuse et un peu vague pour affirmer la valeur des formes décrites. D'après cela, on pourrait établir l'axiome nouveau : la localité crée l'organe, autrement dit une localité nouvelle conduit à une nouvelle aberration. M. Lauffer m'a reproché de ne pas mentionner de localités, lui aussi (p. 74) n'en cite pas toujours, il doit, habitant l'Espagne, cependant en connaître les localités mieux qu'un collègue français. C'est toujours l'éternel et logique système : on reproche aux collègues l'acte que l'on commet soi-même à l'occasion et très simplement, sans le remarquer.

Dorcadion Korbi v. rubrocarinatum Pic. Cette variété, décrite dernièrement dans l'Echange (N° 329, t. XXVIII, 1912, p. 35), offre la carêne médiane du prothorax rougeâtre et une pubescence foncière élytrale un peu fauve. De Teruel, en Espagne.

Dorcadion Lorquini v. rufolabrum Pic (L'Echange, N° 329), de la Sierra Nevada. Noir avec le labre, les antennes et les pattes rousses.

Pogonochaerus anatolicus Dan. Je possède, venant de Chypre, cette espèce qui a été décrite d'Anatolie.

Agapanthia Delagrangei Pic. A la suite de l'étude de plusieurs exemplaires ajoutés dernièrement à ma collection A. Delagrangei, tout d'abord décrite comme variété de A. cyneræ Germ., me paraît être une espèce propre, ressemblant à simplicicornis Reitt. par sa forme et sa pubescence, mais ayant le 3° article des antennes plus foncé, avec les élytres plus nettement acuminés, ou rétrécis, à l'extrémité.

Phytæcia (Coptosia) Bodoani (Reitter) Pic. J'ai indiqué, dans l'Echange N° 326, les caractères principaux de cette particulière espèce qui est foncée à vagues reflets bronzés avec des bandes grises sur l'avant-corps et les élytres, ceux-ci sont fortement et irrégulièrement ponctués; cette espèce est remarquable par la forme particulière du prothorax chez le ox, cet organe étant creusé de chaque côté et fortement dilaté sur les côtés. Provient de Perse.

Phytæcia (Musaria) volgensis v. m-notata Pic. Cette variété, décrite dans l'Echange, N° 324, originaire du Caucase, a le prothorax noir avec, sur son milieu, une macule rougeâtre ayant la forme d'un m, les élytres sont nettement pubescents de gris, noirs avec une macule infrahumérale testacée.

Reitter (Wien. Ent. Zeit. XXX, 1911, p. 269) a publié la révision du sous-genre *Opsilia* Muls. avec descriptions de plusieurs nouveautés qui ne me semblent pas toutes valables, je reviendrai ultérieurement sur cette étude pour la corriger.

### ADDENDA ET CORRIGENDA AU COLEOPTERORUM CATALOGUS

M. Aurivillius, l'auteur de la partie traitant les Cerambycinae, dans le magistral ouvrage de Junk et Schenkling, a commis quelques erreurs synonymiques ou autres et omis de citer diverses espèces et variétés, je les relève ici, en partie du moins, non pas pour critiquer l'ouvrage, mais dans le but de le rendre plus complet encore et plus utile par là à ceux qui s'en serviront. Naturellement la classification du Catalogus est toute autre que celle des divers ouvrages analogues et nous sommes loin ainsi de la fixité espérée; chaque auteur a la sienne, ce qui fait que l'on est loin encore de pouvoir s'entendre complètement.

Tout d'abord, je dois dire qu'Aurivillius ne mentionne pas, ce qui est un tort, dans son énumération des catalogues (dont quelques-uns cités ne sont qu'une simple énumération de noms), mon catalogue publié en hors texte (1) dans l'ouvrage : « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », catalogue qui cependant semble avoir été en grande partie l'inspirateur de celui d'Aurivillius pour la faune paléarctique.

#### **ADDENDA**

Tetropium Staudingeri Pic, Mat. Long. III, 3, p. 11.

Asie Cle.

(1) Ce catalogue n'a décidément pas de chance puisque, d'autre part, il est demeuré ignoré de plusieurs commissions qui n'en disent mot dans leurs rapports, bien que ce soit, quoique inachevé, un des catalogues les plus complets actuellement publiés.

Tetropium gracilicorne v. altaiensis Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 9.

Altai.

» id. v. rubripes Pic, 1. c., Altai.

» Tjanshanicum Sem. v. obscuripennis Sem. Rev. Russe Ent. VI, 1906, p. 264. Turkestan.

» v. laticollis Sem. 1. c., Turkestan.

Megasemum 4 costulatum v. brevior Pic, Echange, Nº 194, 1901, p. 11, Japon.

Turcmenigena Warentzovi Melg.

Cette espèce a été cataloguée par Aurivillius, mais il manque la référence bibliographique suivante: Pic, Mat. Long. VII, 2, 1910, p. 2. C'est à tort que j'ai attribué cette espèce à Semenov.

Plocæderus Caroli Lepr. Une provenance est à ajouter pour cette intéressante et belle espèce, celle de Tripoli.

Rhytidodera griseofasciata Pic (L'Echange, XXVIII, 1912, p. 16), Chine. C'est une espèce qui doit être décrite postérieurement à la rédaction du catalogue, elle est donc à ajouter au catalogue mais ne doit pas être considérée comme une omission de la part d'Aurivillius,

Apatophysis baeckmanniana Sem. aurait comme synonyme A. tomentosa Heyd. (Deuts. Ent. Zeit. 1890, p. 354), non Gebler.

Rhagium rugipenne s. esp. sibiricum Pic Mat. Long. V, 2,1905, p. 5. Sibérie. Stenocorus amurensis v. obscurissimus Pic, Mat. Long. Catalogue 1900, p. 15, note 1.

Amur.

- » amurensis v. lateobscurus Pic, Mat. Long. V, 1, 1904, p. 13.

  Amur.
- » minutus v. obscuripes Pic, Mat. Long. III, 3, 1900, p. 15.

Toxotinus Reini Heyd. Une note sur cette espèce mérite d'être indiquée; Heller, Deuts. Ent. Zeit. 1885, p. 310.

Pachyta bicuneata var. ou ab. bisbinotata Pic, Mat. Long. VI, 2, 1907, p. 5.

Amur.

Evodinus clathratus ab. nigritus Pic. Le nom de atrata (error typ.) a été omis par Aurivillius, je le fais remarquer, non pour blâmer l'auteur, car selon moi il a eu raison de ne pas en parler, mais simplement pour attirer l'attention de nos collègues sur cette façon différente (et plus juste selon moi) (1) d'interpréter une synonymie mise en opposition à celle qui

(1) De même Aurivillius n'a pas mentionné le nom (error typ.) de flavipennis (imprimé pour fulvipennis) pour une variété de Cortodera obscurans Pic, ni celui curieux de

lui a fait cataloguer, d'autre part (p. 413), le nom de amasimus (évidemment dénaturé par l'impression) et celui de altalca, au lieu de altaica Gebl. (var. de Strangalia thoracica Creutz). La synonymie du nom de amasimus (mis évidemment pour amasinus) est d'autant plus insoutenable que, à la page 7 des Mat. Long. VIII, 1<sup>re</sup> partie, le nom est correctement imprimé.

Evodinus Solskyi var. ou ab. prescutellaris Pic, Mat. Long. IV. 1, 1902, p. 8. Baikal.

- » v. preapicalis Pic, 1. c. IV, 1, 1902, p. 8. Baikal. Cortodera Devrollei Pic, ajouter une note omise: Pic, l'Echange, XI, 1895, p. 75.
  - » xanthroptera v. Rosinæ Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 8.

    Anatolie.

Leptura (Anoplodera) sexguttata v. atrata Schils. A ajouter une référence bibliographique offrant un certain intérêt : Pic, Rev. Bourb. IX, 1896, p. 102.

Leptura scotodes v. niponensis Pic, Echange XVII, No 194, 1901, p. 12, Japon.

Julodia sexmaculata var. rostiana Pic, Echange, Nº 207, 1902, p. 19 et Mat. Long. IV, 1, p. 8. Sibérie.

- » (Pachytodes) longipes v. amuriana Pic, Echange, N° 207, 1902. p. 19, Amur.
- » erratica v. Rosinæ Pic, Mat. Long. III, 3, p. 11.

  Anatolie.

La var. Edmundi Pic (de Strangalia approximans Ros.) a pour synonyme approximans Reitt. nec Rosenhauer.

Strangalia thoracica var. ou ab. ussurica Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 8.

- » 12-guttata F. plusieurs variétés de cette espèce décrites par moi (Echange, N° 206, et Mat. Long. V, 1, p. 14) sont omises.
- » ochraceofasciata v. integra Pic, Mat. Long. III, 3, 1901, p. 28.

  Japon.
- » ferruginipes Pic, serait une espèce, et non une simple variété de bifasciata Mull., d'après le synopsis de Reitter (Wien, XX, 1901, p. 79). Note Pic, Mat. Long. III, 3, 1901, p. 5.

luciolipes (au lieu de lucidipes Pic) pour Grammoptera auricollis M. R., non plus encore que celui de fulvibarbis (var. de revestita L.).

Strangalia Maindroni var. ou ab. coreana Pic, Mat. Long. VI, 2, 1907, p. 20. Corée.

Strangalia attenuata v. obscuriventris Pic, Echange, Nº 200, 1901, p. 59, Sibérie.

Stenopterus ater var. ou ab. rufofemorata Pic, Echange, XXI, 1905, N° 247, p. 147, Algérie.

» var. subhumeralis Pic, Echange, XXI, N° 248, 1905, p. 156, Algérie (ce dernier nom a été attribué par erreur au rufus L. par. Aurivillius).

Molorchus Marmottani Bris. A ajouter la référence bibliographique suivante: Pic, Mat. Long. III, 3, 1901, p. 16.

Phymatodes angustus Kriech. Ajouter pour cette espèce les références bibliographiques suivantes: Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 9 et VI, 1, 1906, p. 9.

Phymatodes Turki Gglb. Ajouter ma note sur cette espèce Bull. Fr. 1903, p. 128.

Xylotrechus rectangulus v. interruptus Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 17.

19. Sibérie.

» magnicollis v. decoloratipes Pic, Echange, XXVI, N° 304, 1910, p. 30. Formose.

Plagionotus pulcher var. ou ab. maculithorax Pic, Mat. Long. V, 1, 1904, p. 15. Sibérie.

Chlorophorus ægyptiacus F. Ajouter pour cette espèce, en outre des synonymes que j'indique plus loin, la référence bibliographique suivante : Csiki, Rov. Lapok, 1904, p. 144.

Chlorophorus Herbsti race Faldermanni ab. Joannisi Théry, Bull. Fr. 1896. p. 108. Chine.

Chlorophorus hircanus Pic. Echange, XXI, N° 243, 1905, p. 114 et Mat. Long. V, 2, 1905, p. 11.

Perse.

Chlorophorus nigripes ab. Magdalenæ Théry. Note à ajouter: Théry An. Fr. 1895, Bull. p. 6.

» 6-maculatus v. griseopubens Pic, Mat. Long. V, 1. 1904, p. 17. Sibérie.

warius Mul. (verbasci L.) v. Mesmini Pic, Mat. Long. VII, 1, 1908, p. 3. Caucase.

Isotomus syriacus Pic, à ajouter, comme réf. bibliographique, Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 9.

Dere thoracica White, ajouter l'indication bibliographique suivante : Fairmaire, Ann. Belg. XXXII, 1888, p. 33.

Purpuricenus budensis ab. bitlisiensis Th. Pic, Echange, Nº 209, 1902, p. 27 bis. Caucase.

Asiates (Anoplistes) forticornis Reitt. v. Bang-Haasi Pic, Mat. Long, III, 3, 1901, p. 8, Turkestan.

- » v. maculibasis Reitt, Deuts. Ent. Zeitschr. 1901. p. 84; note Pic, Mat, Long. III, 3, p.8, (= peut-être minutus Ham?)
- » sanguinipennis Blessig. Note bibliographique à ajouter : Pic, Mat. Long. V, 1, 1904, p. 15.

#### CORRIGENDA

Cerambyx Thirki Kust. me paraît différer de dux Fald., au moins à titre de variété, et ne doit pas être mis en synonymie pure et simple de dux Fald.

Page 55, Aurivillius mentionne le nom de tunisicus Pic (comme var. de Cerambyx velutinus Brul., synonyme de tuniseus Pic, ce dernier nom n'est pas publié donc à supprimer. Dans les Mat. Long. I, 1891, p. 18 c'est tunisicus qui est publié, de même que dans l'Echange, Nº 94, 1892, p.114.

Stromatium inerme Tourn. est porté comme espèce, ce n'est qu'une variété du fulvum Vil. (unicolor Ol.).

Rhamnusium algericum ab. nigrum Pic, est décrit dans l'Echange, 1906, p. 27, paru le 10 avril 1906, donc avant l'impression des Mat. Long. VI, 1, datés de juillet 1906.

La var. nigriventris Pic, de Stenocorus insitivus Germ., provient du Caucase et non de Syrie.

Evodinus amurensis Kr. Selon moi n'est pas une espèce propre mais plutôt une variété de punctata Fald. (espèce des plus variables).

Acmæops alpestris Pic, n'est pas une espèce propre mais une simple variété de septentrionis Thoms.

Fallaciomorpha Pic (ou Fallacioforma, corr.) (1) est une coupe sous-générique valable du genre Grammoptera Serv., et non pas un synonyme pur et simple de ce genre; en voici quelques-unes des différences: Forme

<sup>(1)</sup> Pic in Mater. Long., VI, 1, 1906, p. 7.

étroite et allongée, subparallèle, (faciès de Fallacia Muls.), prothorax obconique, très rétréci antérieurement et plus long que large.

Le nom de Barrasi (var. de Grammoptera ruficornis F.) est dénaturé, il faut lire Barrosi.

Leptura (Vadonia) bitlisiensis Chevr. Il n'y a pas lieu de mentionner le nom de bistigmata Pic (in litteris) comme synonyme de bitlisiensis Chevr. Leptura (Vadonia) livida var. corallipes Reitt. me paraît devoir tomber

en synonymie de var. Desbrochersi Pic.

Leptura semirufula Kr. (rufa Muls.) est une bonne variété (à élytres immaculés) de trisignata Frm. (à élytres maculés de noir).

Strangalia semicrassa Pic. Provient de Suisse et non de France.

Aurivillius a mentionné (p. 219) comme aberrations de Leptura stragulata Germ. quelques créations de Mulsant: sublineata, varipes, rufiventris et luteipes qui, selon moi, ne méritent pas d'être admises comme telles.

Strangalia Erinnys Dan. n'est pas une espèce valable mais doit être porté en synonymie de verticenigra Pic, ainsi que je l'ai démontré d'autre part (Mat. Long., VI, 1, 1906, p. 20 à 24) (1).

Strangalia Maindroni Pic, ne rentre pas dans le sous-genre Strangalina Aur., c'est une grande et robuste espèce, voisine de quadrizona Fairm.

La var. nigricollis Pic (de Callimus abdominalis Ol.) se rapporte à la Q et non au  $Q^{A}$ , tous les exemplaires de ce dernier sexe ayant le prothorax noir, ce nom n'a pas de raison d'être attribué à ce sexe.

Miocris Fairm. Ce genre n'est pas à sa place dans le voisinage de Erythrus White, si l'insecte que m'a envoyé M. Guerry sous ce nom est bien nommé (la description de Fairmaire d'ailleurs lui convient) car celui-ci est une espèce voisine du genre Linda Thoms. On conviendra qu'il y a un bel écart entre la place probable de ce genre Miocris et celle qui lui a été assignée par son descripteur et par Aurivillius à sa suite, quoique cependant le caractère de « tête verticale », mentionné dans la description de Fairmaire, ait pu prêter à réflexion.

Cartallum lœvicolle (Tourn.) n'a pas lieu d'être maintenu; on doit le considérer comme un nom in litteris, étant donné ma note (L'Echange, N° 127, 1895, p. 76) indiquant C. lævicolle Trn. in litt. comme devant être rapporté à thoracicum Sharp.

<sup>(1)</sup> Je ne m'explique pas qu'Aurivillius, qui cite mon ouvrage et accepte ma synonymie (l. c., p. 24) en partie, ne se soit pas rangé complètement à ma manière de voir qui d'ailleurs n'a provoqué depuis aucune contestation.

Aromia coreana Fairm. (1897) = Chloridolum Bangi Reitt. (1895), de Corée.

Semanotus algericus Pic, est au moins une sous-espèce, et non simplement une simple variété, de S. russicus F.

Callidium rufipenne Mots. Les variétés de cette espèce décrites par moi sont originaires du Japon, non de France, et c'est la forme type qui a été capturée accidentellement dans notre pays.

Phymatodes (Lioderes) Bodemeyeri Reitter ne semble pas être une bonne espèce mais plutôt se rapporter à nigripes Pic et, c'est dans ce sens, que j'ai publié une note (Bull. Fr., 1903, p. 128).

Phymatodes tristis Pic, n'est pas sûrement synonyme de l'ab. melancholicus F.

Il n'y a pas lieu pour *Phymatodes pusillus* F. d'attribuer une distinction pour *humeralis* Pic qui peut être rapporté à *humeralis* Com.

Plagionotus scalaris Andrevi Fuente doit être corrigé en Andreni, d'après la note de Fuente (Bol. Soc. Arag., IX, 1910, p. 273).

Chlorophorus ægyptiacus F. Cette espèce se trouve en Europe, non en Egypte, et a comme synonymes nigripes Gglb. (voir Pic Catalogue, p. 62) et hungaricus Seidl.

Chlorophorus asellus Thieme est peut-être synonyme de nivipictus Kr. Chlorophorus hungaricus Seidl. Ce nom est à porter en synonymie de ægyptiacus F. Il existe donc, dans le Catalogus, d'après cela, à deux places différentes et sous deux noms, une même espèce.

Chlorophorus sartor ab. griseus Gerh. étant préoccupé par griseus Cast. Gory peut prendre le nom de ab. Gabrieli.

Le nom de amasimus (pour Anaglyptus mysticoides Reitt.) n'a pas de raison d'être (il ne signifie rien, il est de plus incorrect!) et doit être supprimé.

L'espèce carinifer Pic doit être placée dans le genre Euryphagus Thoms. d'après la note que j'ai publiée (Mat. Long. VIII, 1, 1911, p. 22) et non dans le genre Purpuricenus Germ., il en serait de même, très vraisemblablement, pour le miniatus Fairm.

Purpuricenus apicalis Pic n'est pas une simple aberration de dalmatinus Sturm, c'est une très intéressante variété que certains auteurs pourraient même admettre comme forme spécifique.

Pour l'aberration caucasicus (de Purpuricenus budensis Götz) il faut lire Th. Pic et non Pic, comme nom d'auteur.

Calchaenesthes quadrimaculata Pic est une bonne variété de oblongo-

maculata Guer., très distincte de la forme type et plus rapprochée de la variété (et non aberration) sexmaculata Reiche. Au lieu d'être réduites, les macules, au nombre de deux sur chaque élytre, sont très grandes et envahissent la majeure partie de ces organes.

### OBSERVATIONS CONCERNANT LE GENRE MONOCHAMUS LATR.

Les présentes observations sont inspirées par une récente étude du genre Monochamus Latr. faite par Jacobson (Hor. Rossicæ, XXXIX, 1909-1910, p. 489-507) fort incomplète et ayant grand besoin d'être revue, corrigée, puis sérieusement augmentée pour être mise au point. Je crois devoir me permettre les observations ou corrections suivantes, non pour avoir le plaisir facile de critiquer l'auteur russe, mais dans le but de documenter mieux nos collègues qui seraient tentés d'étudier aussi les Monochamus Latr. et qui, aidés de la seule étude de Jacobson, risqueraient de commettre quelques graves erreurs.

Je dois dire tout d'abord que dans l'*Echange*, Nº 325, 1912, p. 2, j'ai déjà présenté quelques observations que je crois inutile de reproduire ici.

Les omissions de M. Jacobson sont nombreuses, les voici en partie (je ne parle pas bien entendu de plusieurs espèces de Birmanie ou des Indes telles que ocellatus et dubius Gahan, griseipennis Thoms., Verstregi Rits, etc).

Mon. Guerryi Pic, l'Echange, 1903, N° 221, p. 121 et Mat. Long. IV, 2, p. 21.

- » Beloni Pic, Bull. Mus. Paris, VII, 1901, p. 341. Japon
- » Severini Nonfried, Ent. Nach., XVIII, 1892, p. 94. Chine
- » Albisparsus Gahan, An. M. Nat. Hist., 1891, p. 62. Chine
- » Cervinus Hope in Gray's Zool. Misc., 1831, p. 27.

Chine. Japon. Birmanie.

» Nanus Ganglb. Hor. Ross., XXIV, 1890, p. 81. Kan-ssu, décrit comme Haplohammus Bates.

Haplohammus contemptus Gahan An. Mag. N. Hist. 1891, p. 62.

Chine.

Jacobson n'a pas tenu compte de la synonymie de Gahan (voyage Fea, p. 36, in Ann. Mus. Gen. XXXIV, 1894) qui est: fraudator Bates = sejunctus Bates = cervinus Hope. D'autre part, une autre synonymie paraît avoir été présentée d'après Lewis (Bates, in Lin. Journ. XVIII, 1889, p. 240) sejunctus Bates ou fraudator Bates = fulvicornis Pascoe.

D'après Jacobson (p. 506), fraudator et fulvicornis représentent deux espèces.

N'est-ce pas permutans, au lieu de permutus, le nom donné par Pascoe, in Trans. Ent. Soc. (2) IV, 1857, p. 103?

M. hilaris Pascoe a pour synonyme flavoguttatus Frm. (ex Gahan 1888, p. 400).

Les synonymies de Jacobson ne sont pas exactes en partie. Ainsi les *Parendeli* Théry, *sibiricus* Pic, etc., méritent d'être distingués à divers titres. Je renvoie au synopsis publié dans ce fascicule pour la distinction des diverses races et variétés de M. *galloprovincialis* Ol., espèce fort variable.

Solsky (Hor. Rossicæ, VII, 1870, p. 338, 390) a parlé de plusieurs espèces, entre autres de *sultuarius*, ces indications bibliographiques n'ont pas été citées dans le catalogue de Jacobson. Il est probable que le *sutor* de Solsky (l. c., p. 388) est le même que mon longulus.

Je n'ai rien à dire à propos des organes génitaux employés comme caractères distinctifs mais si, réellement, ceux-ci présentent des différences sérieuses et peuvent offrir des caractères sûrs et fixes, n'était-il pas logique d'étudier tout d'abord les organes des *Parendeli* Théry, sibiricus Pic, etc., avant de les mettre en synonymie ?

Les caractères tirés de la ponctuation des élytres ne me paraissent pas très sûrs ou, tout au moins, je pense que d'autres (tels que la pubescence du prothorax, l'aspect plus ou moins brillant) sont, si non préférables, au moins aussi dignes d'attirer l'attention.

### NOUVELLE ÉTUDE SYNOPTIQUE DU GENRE MONOCHAMUS LATR.

Le genre Monochamus Latr. rentrant dans les Lamiens offre les principaux caractères suivants: Antennes de 11 articles, sans houpettes pileuses, d'ordinaire glabres chez  $\frac{1}{2}$  et annelées de gris chez  $\frac{1}{2}$ , non ciliées en dessous, munies d'une arête, ou cicatrice, au sommet du 1er article, plus longues, surtout  $\frac{1}{2}$ , que le corps. Tête creusée entre les antennes plus ou moins fortement et anguleusement. Prothorax muni sur les côtés d'une dent saillante. Pattes longues, fémurs non claviformes, deux premiers articles des tarses postérieurs, ainsi que le 3e, munis en dessous d'une brosse de poils jaunes. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière. Insectes ailés.

Les espèces de ce genre vivent sur les conifères et se rencontrent adultes particulièrement sur les arbres abattus ou sur les branches sèches de ces arbres, parsois dans les fagots.

- Premier article des antennes muni au sommet d'une cicatrice, ou arête, plus ou moins marquée, d'ordinaire un peu élargi en dehors au sommet, celui-ci ordinairement noir (parfois roux chez gallo-provincialis Ol.mais, dans ce cas, antennes noires distinctement anne-lées chez Q); antennes d'ordinaire non annelées d (Beloni Pic excepté) ou annelées de gris Q. Espèces de grande ou moyenne taille. 2
- 1' Premier article des antennes muni au sommet d'une cicatrice peu distincte et sans élargissement sensible sur cette partie, roux ainsi que le reste de ces organes qui sont distinctement annelés de cendré chez ret Q. Espèce de petite taille, à pubescence générale fauve ou grisâtre avec les élytres ornés de quelques petites macules blanches, plus ou moins arrondies dont une grosse vers leur milieu; pattes rousses. Long. 10 m. Sibérie.

guttatus Blessig.

- Tête relativement courte, moyenne ou grosse; prothorax plus ou moins transversal; antennes on non, ou indistinctement, annelées de gris.
- 2' Tête étroite et longue, presque aussi longue que le prothorax, celui-ci à peu près aussi long que large; antennes or très distinc-

tement annelées de cendré à la base. Espèce de petite taille, foncée à élytres courts et très rétrécis postérieurement, parsemés de quelques mouchetures grises ou jaunâtres plus rapprochées et nombreuses vers le milieu, médiocrement ponctués avec une granulation antérieure.Long. 13 mill. Japon.

Beloni Pic (1).

- Côtés du prothorax non, ou à peine, revêtus (quand exceptionnellement les côtés sont un peu pubescents, la pubescence n'est pas continue mais disposée en mouchetures) d'une pubescence jaune ou d'un gris sale; premier article des antennes, et d'ordinaire le reste de ces organes , foncé.
- 3' Côtés du prothorax, au moins derrière les épines latérales, plus ou moins densément et nettement revêtus d'une pubescence grise ou d'un gris sale; premier article des antennes parfois roux, 74 4
- 4 Prothorax plus ou moins transversal; tête grosse, ou assez grosse.
- 4' Prothorax substransversal; tête relativement petite. Long. 16 mill. Sibérie.

galloprovincialis s. esp. sibiricus Pic.

Elytres conjointement à forme robuste et relativement courte en même temps que revêtus d'une pubescence assez régulière, faite de petites macules grises entremêlées d'une ponctuation plus ou moins forte ou granuleuse, brillante. Long. 20-25 mill.

Algérie: Tebessa, Tunisie: Le Kef,

Dernauza en août. galloprovincialis s. esp. Parendeli Théry.

5' Elytres de forme très variable, parfois assez raccourcis, parfois plus ou moins allongés, ornés de mouchetures, ou macules, irrégulières et d'ordinaire offrant des taches nettes, blanches ou jaunâtres, très distinctes de la pubescence foncière, rarement à pubescence uniforme. Très variable espèce, dont on peut distinguer les principales modifications suivantes. Variant de 12 à 25 mill.

Europe, Asie, Afr. Sle.

A. Antennes foncées entièrement, ou au moins sur les rers articles. B

(1) Je ne fais pas figurer dans mon synopsis les autres espèces japonaises, soit parce qu'elles rentrent dans le genre, ou sous-genre, Haplohammus Bates, soit parce que je ne suis pas assez exactement documenté loin des types pour leur étude; j'ai un peu plus de scrupules que M. Jacobson à parler des formes que je ne connais pas en nature et que je ne crois pas suffisamment connaître.

- A' Antennes plus ou moins rousses, au moins sur le 1er article.
  - Elytres à mouchetures plus ou moins grises Fee Mie, Corse, Algérie, Maroc (in coll. Pic). galloprovincialis Ol.
  - Elytres à mouchetures jaunes. Maroc (coll. Pic ex coll. Jekel, sous le nom de Rosenmulleri). var. nov. subrufopubens
- B. Dessus du corps plus ou moins foncé.

C

- B' Dessus du corps d'un brun brillant métallique. Pologne v. nitidior Ab.
- C. Pubescence des élytres ne dessinant que de vagues macules à peine distinctes de la pubescence foncière. Pologne, Sibérie, Baikal, Kentei (coll. Pic).

  v. cinerascens Mots (1)
- C' Pubescence des élytres en partie condensée en macules pubescentes blanches ou jaunâtres, plus ou moins marquées et tranchées sur la pubescence foncière, parfois avec des fascies plus ou moins nettes.
  - Elytres à mouchetures condensées au milieu pour former une bande transversale pubescente nette. Altai (coll. Pic).

v. unifasciatus Pic.

- Elytres à mouchetures disposées irrégulièrement ça et là sur les élytres (mouchetures soit grises et plus ou moins nombreuses, peu tranchées de la pubescence foncière distincte (*Henrothi* Ced., Fald), soit moins nombreuses et plus nettes, très tranchées sur le fond qui est très brillant et à peine pubescent (v. nov. tauricola), soit fauves et flaves. (bistor Germ.) (2)
- Elytres avec les mouchetures dessinant deux fascies distinctes sur les élytres, celles-ci ferrugineuses v. lignator Kryn.
- Elytres n'offrant pas de pubescence plus dense condensée sur leur sommet, à mouchetures nulles, ou diversement espacées.
- 6' Elytres revêtus à leur sommet d'une pubescence grise ou jaunâtre condensée sous forme d'une large macule apicale. Elytres sans, ou à petites, macules blanchâtres sur le disque, d'ordinaire avec 4 macules. Tantôt avec les antennes noires souvent plus ou moins rembrunies et variablement vers l'extrémité (forme type), tantôt avec les élytres rousses avec la base rembrunie (var. nov. Schau-

<sup>(1)</sup> A vraisemblablement pour synonyme Heinrothi Sols. non Cedethj.

<sup>(2)</sup> La variété lignator Kryn. se trouve notamment en Allemagne, elle se retrouverait en Algérie, je possède la var. Heinrothi Ced. de l'Altai et la var. tauricola mihi du Taurus cilicien.

fusi) Sibérie: Da Uria (coll. Pic) Long. 19-32 mill. Sibérie: Amur, Altai, Kentei, Transbaikalie, etc. Rosenmülleri Cederhj.

- 7. Elytres modérément, ou faiblement, ponctués à l'extrémité, ornés sur la base de granulations plus ou moins distinctes (1); écusson non, ou plus ou moins, sillonné sur son milieu.
- 7' Elytres ponctués ruguleusement jusque, ou presque jusqu'à l'extrémité; écusson sillonné sur son milieu, au moins à la base. La forme type a les élytres plus ou moins et variablement mouchetés dans les 2 sexes, la var. pellio Germ. a ces organes plus ou moins brillants, revêtus d'une pubescence peu distincte et à peu près uniforme. La var. longulus Pic. de Sibérie, offre une forme élytrale plus allongée avec les élytres moins rétrécis à l'extrémité chez , en outre, elle n'a pas de mouchetures nettes sur les élytres et est très brillante. Long. 15-24 mill. Europe, Asie.

sutor L.

- 8 Elytres courtement rétrécis vers l'extrémité, même chez 7; écusson sillonné, ou tout au moins glabre sur son milieu postérieur.
- 8' Elytres plus ou moins longuement rétrécis à l'extrémité, au moins chez σ<sup>χ</sup>; écusson sans sillon médian, c'est-à-dire densément et uniformément pubescent. Le σ<sup>χ</sup> est moins moucheté que la Q et d'une forme élytrale assez différente (2), très rétrécie, au lieu de l'être peu, postérieurement. Long. 21-35 mill. Alpes de France et autres, Carniole, etc. En France à la Gde-Chartreuse, S'-Gervais, etc.

sartor F.

- Plus ou moins brillant; élytres à reflets métalliques, ceux-ci moins courts, surtout chez Q. Foncé à reflets métalliques, antennes parfois plus ou moins fauves sauf à la base, à mouchetures plus ou moins jaunes, moins dispersées et en partie rapprochées pour former des taches plus grosses. Long. 13-19 mill. Autriche-Hongrie, Sibérie: Baikal.
- 9' A peine brillant, élytres sans reflets métalliques, ceux-ci plus courts. Foncé avec les élytres parsemés de petites mouchetures grises très dispersées. Long. 12-18 mill. Sibérie: Transbaikalie, Amur.

impluviatus Mots.

<sup>(1)</sup> Parfois chez sartor L. les élytres sont assez fortement et subruguleusement ponctués près du sommet mais, dans ce cas, l'écusson n'est pas sillonné au milieu.

<sup>(2)</sup> Un œil peu exercé pourrait facilement voir deux espèces différentes devant les très nettes différences des 2 sexes de cette espèce.

### LONGICORNES DE CHINE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

Rhytidodera griseofasciata Pic (1). Allongé, noir de poix, peu brillant, densément pubescent de blanc en dessous, modérément pubescent de jaune, et de gris surtout, en dessus la pubescence grise formant, sur les élytres, 5 bandes transversales de largeur et de densité différentes, écusson pubescent de jaune. Antennes foncées, grêles, dépassant le milieu des élytres; prothorax plus long que large, rétréci en avant, muni, sur le milieu du disque, de plis longitudinaux lisses très nets, séparés par des sillons larges; élytres nettement plus larges vers l'extrémité et courtement relevés au sommet avec une troncature subéchancrée et l'angle sutural prolongé en une longue épine pointue. Long. 35 mill. Chine M'e:Yunnam Sen (coll. Guerry).

Cette belle espèce se distingue de *Bowringi* White par la troncature apicale un peu différente, les plis du prothorax non réguliers sur les côtés de cet organe, enfin par la disposition autre de la pubescence sur les élytres, cette pubescence formant des bandes transversales, au lieu de petites lignes allongées jaunes.

Monochamus talianus n. sp. Petit et relativement large, noir un peu brillant et à reflets bronzés sur les élytres, orné de nombreuses mouchetures fauves, petites et irrégulières, mélangées d'autres grises peu distinctes en dessus, en dessous pubescent de gris et maculé, ou fascié, de fauve. Tête petite, fortement sillonnée entre les antennes, joues marquées; antennes très longues, deux fois Q, ou au moins trois fois o, de la longueur du corps, noires, annelées de gris à la base des articles 3 et suivants; prothorax court, assez fortement tuberculeux latéralement, orné de bandes interrompues fauves, médiane et latérales; écusson densément pubescent de fauve; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, faiblement rétrécis et subarrondis au sommet avec l'angle sutural à peine marqué, fortement et irrégulièrement ponctués, marqués d'une faible dépression

<sup>(1)</sup> La diagnose de cette espèce (pour prendre date) a été donnée dans l'Echange n° 326, 1912, p. 16.

oblique vers les épaules; pattes assez robustes, pubescentes. Long. 11-13 mill. Chine M10: Tali (coll. Pic).

Ressemble un peu à Beloni Pic, mais de forme plus robuste, tête plus courte, mouchetures élytrales plus nombreuses, etc.

Anaches Gahani Pic (Mélanges Exotico-Entom, 3, 1912, p. 19). Cette espèce provient de la Chine méridionale.

Oberea coreana. n. sp. Peu allongé, surparallèle, densément pubescent de gris, noir avec les pattes, le repli huméral et une macule prescutellaire testacés, milieu du disque des élytres vaguement plus clair que le reste de ces organes. Tête peu plus large que le prothorax, sillonnée; antennes plus courtes que le corps; prothorax peu plus long que large, presque droit sur les côtés, subcaréné et médiocrement impressionné sur le milieu du disque, à ponctuation forte et espacée sur le milieu; élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, pas très longs, subacuminés et inermes au sommet, à rangées de points forts moins marqués postérieurement; dessous du corps entièrement noir; pattes testacées avec le sommet des tibias postérieurs foncé. Long. 10 mill. Corée (coll. Pic.)

Cette espèce, bien distincte par sa petite taille jointe à sa coloration, peut se placer près de vittata Blessig.

Oberea lineaticeps var. nov. fainanensis. Presque entièrement noir sur le dessus et le dessous avec une très vague bande incomplète roussâtre sur le disque des élytres, antennes et pattes presque entièrement d'un testacé pâle. Formose: Fainan (coll. Pic).

Chreonoma atritarsis n. sp. Assez robuste, subparallèle, testacé, presque mat sur l'avant-corps, élytres très brillants, d'un bleu violacé métallique, à ponctuation forte et écartée; antennes testacées avec les articles I et suivants plus ou moins noirs au sommet, derniers foncés; pattes testacées, sommet des tibias et tarses foncés; tête sillonnée sur le vertex, à ponctuation à peine distincte; prothorax court, faiblement gibbeux sur les côtés; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, ornés d'une pubescence en partie soulevée et longue; pygidium débordant nettement les élytres. Long. 13-14 mill. ? Chine (coll. Pic).

A placer près de Fortunei Thoms, plus robuste et antennes plus largement marquées de testacé.

Chreonoma nigronotata n. sp. Assez étroit et allongé, brillant, orné de poils peu longs et plus ou moins redressés, testacé avec les antennes annelées, partie de la poitrine et cotés des 3° et 4° segments de l'abdomen

marqués de noir; élytres bicolores, d'un violacé métallique sur leur moitié basale, testacés postérieurement avec une petite macule apicale violette. Antennes foncées, largement annelées ou marquées de testacé à la base de tous les premiers articles; tête sillonnée sur le vertex; prothorax assez court, unpeu dilaté sur les cotés, faiblement reserré près de la base, à ponctuation irrégulière, ou subgranuleuse, forte; écusson testacé; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, pas très longs, marqués d'une ponctuation écartée, forte vers le milieu et près de la base, fine mais distincte vers l'extrémité; pattes robustes, testacées, sommet des tibias antérieurs noirs et tarses des mêmes pattes rembrunis. Long. 14 mill. Asie: Tsouglov (1) (coll. Pic).

Espèce voisine, par sa coloration de *flavicincta* Pascoe dont elle diffère par la ponctuation élytrale différente, le prothorax concolore et le dessous du corps en partie marqué de foncé.

Genre Plaxomicrus Thoms. Une révision de ce genre, voisin de ceux plus connus Chreonoma Pascoe et Astathes Newm., a été donné en 1901 par Gahan (Trans. Ent. Soc., pars 1, p. 69), et comprenant, entre autres espèces, ellepticus Thoms, de Chine, et ventralis Gahan du Tonkin. Depuis j'ai donné (Echange, Nº 326), sous le nom de pallidicolor, la diagnose d'une deuxième espèce du Tonkin qui est très distincte par la coloration testacée des élytres (les ventralis Gah. et ellepticus Thoms. ont ces organes entièrement foncés, d'un bleu métallique, ou de cette coloration avec un bord basal et apical testacés). Ces divers espèces sont remarquables par la forme de leurs élytres qui sont relativement étroits en avant puis nettement et plus ou moins dilaté-élargis après le milieu (2). Il se pourrait que les espèces chinoises que j'ai décrites dans cet ouvrage (8e cahier, 1re partie, 1911, p. 20) sous les noms de Astathes Guerryi et apicalis rentrent dans le présent genre en se rapprochant de Oberthuri Gahan. Cette dernière espèce est bien différente, en tous cas, des premières espèces énumérées ci-dessus par la forme subparallèle de ses élytres.

(1) Localité dont j'ignore la position géographique.

<sup>(2)</sup> Le Pl. violaceomaculatus Pic (Mélanges Exotico-Ent. 2, 1912, p. 11), provenant avec doute de l'Assam, présente une forme analogue quoique un peu moins dilatée en arrière avec une coloration spéciale.

### SECONDE ÉTUDE SYNOPTIQUE DU GENRE ACMÆOPS LEC.

Dans la 3º partie du IIIº cahier de cet ouvrage (p. 22), j'ai publié un synopsis sur les Acmæops Lec. et Pseudodinoptera Pic, synopsis auquel je renvoie pour les caractères généraux du groupe. La présente étude est donnée, pour corriger, ou augmenter, la précedente (à l'exclusion de Pseudodinoptera daghestanica Pic); je l'ai établie en partie sur d'autres caractères.

- Elytres non cunéiformes, larges et plus ou moins parallèles, ceux-ci toujours très brillants, à reflets métalliques, sans pubescence dense, ni bien visible (vu sans loupe).
- Elytres cunéiformes, ou subcunéiformes (ce caractère peu marqué chez angusticollis Gebl.), au moins un peu rétrécis postérieurement, d'ordinaire très distinctement, parfois très densément, pubescents; peu ou modérément brillants, sans reflets métalliques.
- Abdomen, soit entièrement foncé, soit testacé seulement à l'extrême sommet, ou sur le pygidium.
- Abdomen entièrement testacé-rougeâtre. Prothorax rouge (forme type), ou noir (var. nigricollis Muls.) Long. 7-9 mill. Europe, Caucase, Turquie d'Asie. collaris L. (1)
- 3 Extrémité de l'abdomen, ou au moins pygidium, testacé ou roussâtre; élytres un peu allongés, noirs ou verdâtres. 4
- 3' Abdomen entièrement foncé; élytres relativement courts et larges bleuâtres. Long. 6 mill. Sibérie. minuta Gebl. (2)
- Entièrement noir sur le dessus du corps; pattes foncées. Long. 7-7, 5 mill. Sibérie.

  anthracina Man.
- 4' Dessus noir avec les élytres verts à reflets cuivreux, cuisses noires, tibias plus ou moins testacés. Long. 7 mill. Japon. japonica Pic.
- (1) Cette espèce rentre dans le sous-genre Dinoptera Muls. caractérisé par les antennes insérées moins en avant des yeux, la forme subparallèle des élytres, ceux-ci subarrondis au sommet. Les Ac. minuta Gebl, anthracina Man. et japonica Pic, ainsi que criocerina Bates, peuvent rentrer dans le même sous-genre.
- (2) A. criocerina Bates, du Japon, très voisin de minuta Gebl. d'après sa description, s'en distinguerait par l'écusson noir et glabre; cette espèce est noire avec les élytres bleus.

- 5 Elytres non ornés d'une pubescence verdâtre, mais d'une pubescence grise, ou flave, peu visible (tout au moins à l'œil nu) et plus ou moins espacée.
- 5' Elytres ornés d'une pubescence verdâtre, parfois d'un gris argenté et alors très nette et plus ou moins dense, celle-ci parfois marquée aussi sur l'avant-corps.
- 6 Prothorax plus court, plus ou moins nettement élargi latéralement sur les cotés : élytres plus ou moins courts et plus larges. 7
- 6' Prothorax relativement long, peu élargi et subarrondi sur le milieu des cotés; élytres allongés, étroits, à peine rétrécis postérieurement. Long. 6-7 mill. Sibérie. angusticollis Gebl.
- 7 Elytres moins courts et un peu moins élargis; prothorax paraissant un peu plus long que large; pubescence verdâtre (forme type) ou grisâtre (v. morio F.) (1) Long. 8-11 mill. Sibérie: Altai, Laponie, Suède, Alpes, etc.

  smaragdula F.
- 7' Elytres tout à fait courts et larges; prothorax à peu près aussi large que long. Long. 7-10 mill. Turkestan. brachyptera Dan.
- 8 Elytres moins courts, moins, ou peu, rétrécis en arrière.
- 8' Elytres tout-à-fait courts et plus ou moins fortement rétrécis en arrière. Long. 7-9 mill. Europe, Caucase, Sibérie, Etats-Unis.

(strigilata F.) .pratensis Laich.

Cette espèce est variable; on peut distinguer les principales variétés suivantes: suturalis Muls. (ustulata Mots.) ayant les élytres à coloration presque complètement testacée et obscuripennis Pic à coloration élytrale entièrement, ou presque entièrement foncée.

- Tibias entièrement foncés. Varie par les élytres foncés, soit entièrement (forme type), soit à bordure testacée ou roussâtre plus ou moins étendue (v. simplonica Stierl.), ou testacés (v. alpestris Pic)
  Long. 8-9 mill. Laponie, Autriche, Alpes, etc.
  - (marginata Naez) septentrionis Thoms.
- 9 Tibias entièrement, ou en partie, testacés. Varie par les élytres foncés, d'ordinaire bordés de testacé (forme type), ou les élytres testacés (v. spadicea Schils.) I ong. 8-9 mill. Pyrénées, Allemagne, Laponie, Sibérie.

  marginata F.
- (t) A. morio F., catalogué deux fois par Aurivillius comme variété de collarisL. et comme variété de smaragdula F., est décrit comme étant entièrement soncé avec le prothorax gibbeux.

race bitlisiensis. Pic Ech. nº 211, 42; M. L. IV. 1. 36. Bitlis.

Scowitzi — Fald. Faun. Transc. II, 1837, 284, t. 9, f. 5; M. L. VII, 1, 14;

T. 119. Perse, Transcauc. etc. v. semilimbata. Pic M. L. III, 1. 14.

Armenie.

v. interrupta. Pic M. L.V. 2. 28. Kurdistan.

Angelica — Reitt. W. 1890. 242. Caucase. v. Lederi. Pic M. L. VII. 1. 14; Pic, Bul.

Fr. 1911. 108. Caucase.

brevipes. Pic. Bul. Soc. Zool. Fr. XXII, 1897. 188; Pic M. L. VII. 1. 13; Pic, Bul. Fr. 1911, p. 107. Perse,

Hermina - Reitt. W. 1890. 241; Pic, M. L. VII 1. 13. Caucase.

race armeniaca. Pic Bul. Soc. Zool. Fr. XXII, 1897. 188; Pic M. L. VII, 1, 13; Pic, Bul Fr. 1911, p. 108. Arménie.

caucasica. Pic Bul. Soc. Zool. Fr. XXII, 1898, 168; Pic, Bul. Fr. 1911, 108.

? Caucase.

imperatrix. Ab. Bull. Fr. 1885. CXL; Pic M. L. V. 2. 30. Syrie.

race robusta — Pic M. L. III. 3. 19; M. L.
VII. 1. 13. Syrie.
tauricola K. Dan, M. K. Z. II, 1904.
308; Bull. Fr. 1904. 48; Pic M. L.
VII. 1. 13.

race cribratofasciata K. Dan. M. K. Z. II, 1904. 309. Transcauc.

Jakovlevi. Sem. Hor. Ros. XXIX, 1895. 204; Pic M. L. VII. 1. 12. Perse. iranica Dan. Col. Stud. II, 1898. 79. s. g. Mallosia Muls. s. str.

græca — Sturm. Cat. 1843, 356; Kuster Kæf. Eur. VI. 87; Wien. 1890. 241; Muls. II. 400; T. 118. Grèce. tomentosa Sturm. Q. l. c. 355.

v. cardoriensis. Pic Bull. Fr. 1900, 109; M. L. V. 2. 27. Grèce.

Mat. Long. VIII. 20; Septembre 1912.

s. g. Micromallosia Pic M. L. III. 1. 15. Theresæ. Picl. c. 15; & Mat. L. IV. I, 11. Kurdistan. Heydeni Gglb. D. 1888. 76. Malatia.

Pteromallosia Pic Bull, Soc. Zool, Fr. XXV. 1900. 16.

albolineata - Hampe Wagn. Reise Perse 1852. 314; T. 135. Perse, Cauc. v. fulvolineata. Reitt. Dts. 1891. 33.

Cauc, Arax.

Conizonia Fairm, Gen. Col. IV. 2, 1864-65. 176.

vittigera - F. Syst. El. II. 318; Muls. I. 200 et II. 403; Lucas Expl. Alg. 1849, 504, pl. XLIII.9.

Afr. Sle,? France.

detrita F. Ent. Syst. I. 2.308, T. 120. v. maculosa, Muls. 1. 200.

Algérie,? Provence.

Guerini - Breme Rev. Zool. 1840. 278; Luc. Expl. Alg. 1849. 503, pl. 42. Alg., Tun. f. 11. Q glauca Er. Wagn. Reise III. 1847. 189 t. 8.

fuscicornis. Heyd. Berl. 63. 130; T. 143. Alg.

aumontiana - Luc. Bull. Fr. 1851. XLI; T. 143. Alg. v. pygidialis. Pic M. L. VIII. 1, p. 9. Alg. Warnieri — Q Luc. Expl. Alg. 1849. 503 t. 43, f. 1; Fairm. Ann. Fr. 1870. 403; T. 143. Alg., Tun. Cocquereli. Frm. Rev. Zool. 1873. 552; T.

144. Alg. heterogyna Frm. An. Fr. 1870. 402; Rép. Ab. 1875. 414; T. 144. vittithorax. Pic M. L. III, 1900. 16. Alg. cyrtensis - Luc. Ann. Soc. Nat. 1842. 187.

Alg.

cyrtana Luc. Expl. Alg. 1849. 506; pl. 43, f. 2; T. 143.

Henoni. Pic M. L. I. 1891. 49. Alg.

Allardi — Frm. An. Fr. 1866, 68; Rep.

Ab. 1875. 413; T. 144 Alg., Tun.

?elegantula Frm. of An. Fr. 1870.

402; Rép. Ab. 1875. 413; T. 144.

Leprieuri. Pic Bul. Fr. 1892. LII. Alg.

s. g. Pygoptosia Reitt. Wien. Ent. Zeit.

speciosa — Friv. Q Term. Fuz. 1884. 8. 5;

J. Pic An. Fr. 92. 420; Reitt. W.
95. 87.

Bang. Haasi Reitt in litt in Wien.
95. 87.

lineolata Reitt. J. W. 95, 86; Pic,
An. Fr. 95. CCXXV.

v. pictipennis. Pic l'Ech. nº 290, 1909. 106; Mat. L. VII, 2. 6. Syrie.

Eugeniæ Ganglb. T. 1884. 134. Perse.

Q Pic Bull. Museum 1905. 393.
Chaldée.

? s. g. Semiangusta Pic. An. Fr. 1892. 421.

Delagrangei — Pic Descr. Long. Syrie. 1891. 2; An. Fr. 92. 421. Syrie. v. brevior. Pic Bul. S. Zool. Fr. 1897. 188 Syrie.

Pici — Reitt. W. 1892, 64. Caucase nigritarsis — Pic l'Ech. nº 124, 1895, 40. Arménie.

v. erivanica. Reitt. W. 1899. 161.

Arménie

v. Rosinæ. Pic Mat. Long. III. 7. Arménie. akbesiana — Pic l'Ech. nº 183. 1900. 20.

Coptosia Fairm. Gen. Col. IV. 2. 1864-65. 177

Fausti Ganglb. W. Z. B. 1885. 7. Perse. Antonia — Reitt. Dts. 1889. 42. Cauc.

compacia — Fald. Fn. Tr. II. 293; T. 135.

v. rufobrunnea. Heyd. Dts. 94. 88. Asie Mre. compacta Reitt. W. 96. 17.

sancta — Reiche Fr. 77. 136'; Ganglb. T. 139. Palest., Syrie.

mardinensis. Pic M. L III. 3. 13

Kurdistan: Mardin.

albovittigera — Heyd. B. 1863. 130;
Abeille VI.410; T, 121. Orient,
Syrie, Turq., Grèce.
languida Fairm. Gen. Col. IV, 2.
177.

v. conjuncta. Pic. M. Long. III. 2. 13.

Syri

bithynensis, Gglb. T. 1884. 139. Anatolie. trilineata. Pic An. Fr. 1892. 419. Syrie. minuta. Pic Long. Syrie 1891. 2; An Fr. 1892. 4:9. Syrie.

Bodoani. (Reitt.) Pic l'Ech. nº 326, 1912.
10. Perse.

s. g Pseudocoptosia Pic Bul. Soc. Zool. Fr. XXV, 1900. 16.

Synopsis-Semenov, Hor. XXIX. 208.

Eylandti. Sem. Hor. XXV. 380; Hor. XXIX. 210. Transcasp.

Glasunowi. Sem. Hor. XXIX. 207, 250.

Turkest.

Sokolowi. Sem. Hor. XXIX. 206, 209.

Turkest.

cinerascens — Kr. Dts. 82. 337; T. 133; Sem. Hor. XXIX. 2084 Turkest.

> Pilemia Fairm. Gen. Col. IV 2, 1864-65. 175;

Reitt.W. 1905. 259; Daniel, Munch. K. Z. III. 1906. 55 (synopsis)

hirsutula — Frol. Natur. 27, 1793. 141.

Muls. II. 426; T. 120. Eur. Mie.,

Or., Transcauc., Russie Mie., Asie Mre.,

Turkest.

### TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2º partie du 8º cahier)

	Pages
AVANT-PROPOS	I
NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES	2
ADDENDA ET CORRIGENDA AU COLEOPTERORUM CATA-	
LOGUS	7
OBSERVATIONS CONCERNANT LE GENRE MONOCHAMUS	
LATR ,	14
NOUVELLE ÉTUDE SYNOPTIQUE DU GENRE MONOCHAMUS	
LATR	16
LONGICORNES DE CHINE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES	20
SECONDE ÉTUDE SYNOPTIQUE DU GENRE ACMÆOPS LEC.	23
CATALOGUE D'EUROPE ET RÉGIONS AVOISINANTES: SUITE	
(PAGINATION SPÉCIALE)	à 106

TABLE DES MATIERES

contentes their street partie of the contents



